

L'ambassadrice du "Roi Coton"

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1958)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-791540>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'Ambassadrice du « Roi Coton »

Miss Jean Carter d'Atlanta,
Maid of Cotton 1958



La « Maid of Cotton » à son arrivée à Zurich-Kloten, escortée par M. Wiegner, directeur de l'Office de propagande de l'Industrie suisse du coton et de la broderie à Saint-Gall.

Choisie entre vingt prétendantes pour être « Mademoiselle Coton », Miss Jean Carter d'Atlanta en Géorgie — une ravissante rousse de vingt ans qui mesure 170 cm et pèse 65 kg., nous dit-on — a fait une grande tournée aux Etats-Unis puis en Europe pour représenter le coton américain des treize Etats du sud constituant le fameux « Cotton Belt ». N'est pas nommée qui veut « Maid of Cotton » et la fonction n'est pas une sinécure. Les candidates, âgées de 19 à 25 ans, ne doivent pas seulement être jolies mais elles doivent posséder les qualités d'une bonne ambassadrice : éducation, culture, aisance, bonnes manières et charme surtout. Elles doivent être originaires des Etats cotonniers et n'avoir jamais encore paru en public.

Après son élection, au début de l'année, l'ambassadrice du roi coton a suivi à New-York un cours d'entraînement en vue de ses futures fonctions, puis elle a entrepris un voyage de propagande qui l'a conduite dans plus de trente villes des Etats-Unis et du Canada, sous les auspices de diverses organisations américaines de la branche du coton. Ensuite, ce fut un voyage de trois semaines sur le Vieux Continent, se terminant en Suisse, à Zurich et à Bâle. A chaque station de son voyage de plus de 80 000 km,

Miss Jean Carter a présenté une cinquantaine de toilettes, dont quelques-unes d'origine européenne, destinées à montrer les innombrables possibilités d'utilisation du coton pour toutes les occasions et en toutes saisons. Ces robes, jupes, costumes, manteaux, ensembles de sport, etc., au nombre desquels se trouvait une fort belle robe de bal réalisée à Zurich en organdi brodé de Saint-Gall, de quoi remplir vingt valises, seront la propriété de la charmante ambassadrice lorsqu'elle aura terminé sa tournée : voilà de quoi faire rêver toutes les femmes, n'est-ce pas ?



Miss Jean Carter porte une robe de fabrication suisse, en organdi brodé de Saint-Gall.